

COMMERCIAL

piense pour le mois... mes du Purgatoire; en faveur des Ames... Le Purgatoire, par... Matinée les... Les dernières Pri... sse de Flavigny;... ne Mort; Le Pur... Catherine de Gènes;... de Saute; Un Aide... Le Crucifix, le... sur le Calvaire;... sions—En vente... me, rue Sussex.

ABONNEMENT
Par année.....\$2.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.50
Edition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
624, Rue SUSEX.

LE CANADA
"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA
Ottawa, 16 Nov. 1886

ELECTIONS DANS ONTARIO

Une nouvelle reçue ce matin, de Toronto, dit que la législature d'Ontario est dissoute et que les élections sont fixées au 29 décembre. Le devoir de nos compatriotes dans Ontario est tout tracé dans la prochaine lutte. Ils n'ont qu'à se rappeler que sans sir John Macdonald et ses amis, les catholiques d'Ontario n'auraient pas eu d'écoles séparées. MM. Mackenzie et Mowat votèrent contre.

Aux aujourd'hui de voter contre M. Mowat. Nos compatriotes irlandais n'ont pas été mieux traités et le parti grit n'a jamais présenté de résolution en faveur du Home Rule dans la législature d'Ontario.

Qu'il se rappelle aussi que les conservateurs ont élu sept Irlandais catholiques aux dernières élections fédérales. Les libéraux, pas un seul.

UN SURPLUS.

Si le dernier exercice financier se terminant au 30 juin 1886 a donné un déficit de \$5,864,000, il n'en sera pas ainsi pour l'exercice actuel. Nos lecteurs savent que le déficit, a été amené par une augmentation de dépenses causées par l'insurrection du Nord Ouest et eu même temps par une diminution dans les revenus. Cette année tout le contraire a lieu; les dépenses pour les premiers quatre mois de la présente année fiscale commencent au 1er juillet ont été diminuées de \$2,201,602 et les revenus augmentés de \$140,631. A la fin du dernier mois les comptes publics nous montraient un surplus réel de \$2,705,409 des recettes sur les dépenses. Voilà qui indique clairement que le déficit de l'année dernière, causé par l'insurrection, ne se renouvelera pas cette année. Les libéraux vont se clore le bec.

LE 16 NOVEMBRE

On lit dans la Vallée d'aujourd'hui: Aujourd'hui est l'anniversaire de l'exécution de Louis Riel, à Régina, événement qui a créé une si grande commotion dans la province de Québec, au moins dans les grands centres. C'est à Montréal que l'excitation a été la plus intense à tel point que des journaux reconnaissent pour leur sagesse et leur modération, ont été un moment entraînés dans l'agitation.

Dans les centres moins considérables la nouvelle de l'exécution a été reçue avec plus de calme. Les citoyens ont voulu considérer le pour et le contre avant de se lancer dans un mouvement gros de conséquences qui pouvaient être désastreuses.

A Hull, on peut dire que l'indignation que les libéraux ont voulu soulever a fait fiasco. La population s'est tenue dans l'ordre. L'exécution a causé une grande douleur, mais le peuple n'a pas cru pour cela devoir faire du dévergondage révolutionnaire, comme quelques meneurs l'auraient voulu. La position prise par La Vallée de l'Ottawa à cette occasion a beaucoup contribué à empêcher les excès. Nous avons cru devoir juger l'exécution avec calme, sans passion, et les événements qui ont suivi nous ont donné raison. Nous entretenons aujourd'hui les mêmes opinions que nous entretenions au 16 novembre dernier, et

nous pouvons reproduire intégralement, à un an d'intervalle, l'article que nous publions le jour même de l'exécution, sans en rien changer. Voici cet article:

L'EXÉCUTION DE RIEL

La loi a eu son cours. Louis Riel a été exécuté, ce matin, à Régina. Cette nouvelle que le télégraphe vient de transmettre sur tous les points du pays sera reçue avec tristesse non seulement par ceux qui s'intéressaient au sort de Riel, mais par tous, car il est toujours triste de voir pendre son semblable. Cette exécution va soulever en certains endroits, nous rapporte-t-on, chez ceux qui étaient les plus ardents pour sauver Riel du gibet, de vifs sentiments de vengeance. On a même commencé, paraît-il, à proférer des menaces et à faire de l'agitation à Montréal et à Québec.

Notre devoir de journaliste nous oblige à ne pas nous laisser porter par l'impression du moment, mais à donner une sage direction à l'opinion publique. Plus les circonstances sont graves plus la responsabilité est grande, et plus difficile quelquefois est la tâche à remplir.

Dans la crise que nous traversons nous devons être soumis à l'autorité et ne pas nous laisser entraîner à des actes répréhensibles, à des coups de tête qui auraient inévitablement des conséquences désastreuses et que nous regretterions plus tard. Jugeons plutôt les choses froidement.

N'oublions pas que quelles que soient les sympathies que nous ayons pour Riel ou pour la cause qu'il avait embrassée, que cet homme a subi un procès conforme aux lois du pays, aux lois votées par le parlement avec le consentement du peuple, et que le chef méchant a été défendu par des avocats habiles, tant en Canada qu'en Angleterre où sa cause a été portée en appel devant le plus haut tribunal de l'Empire. Tous ces tribunaux ayant trouvé Riel coupable du crime de haute trahison; et le jury ayant déclaré, d'après la preuve faite devant lui, que la folie ou monomanie religieuse dont on le disait atteint, ne l'empêchait pas de distinguer le bien du mal et qu'il devait être tenu responsable de ses actes, il ne restait plus au gouvernement, auquel le dossier et le verdict du jury ont été soumis en dernier ressort, qu'à rechercher s'il n'y avait pas dans ces documents une omission ou irrégularité quelconque qui put être une cause suffisante de pardon ou de commutation.

Les ministres ont étudié longuement la question et nul doute qu'au sein du conseil, Riel a eu des avocats dévoués qui ont fait valoir avec force les raisons qui pouvaient militer en sa faveur. Monseigneur Grandin lui-même a été entendu devant le conseil des ministres.

On ne peut donc pas dire que la cause de Riel n'a pas été défendue comme elle devait l'être, et si tous les efforts de ses défenseurs sont venus se briser contre la rigidité de la loi, si aucun plaidoyer n'a pu être appuyé sur une raison suffisante pour prouver que la peine de mort ne devrait pas être appliquée dans le cas actuel et que l'on devait user de clémence, il ne restait d'autres alternatives au gouvernement en conseil que de déclarer que la loi devait suivre son cours, c'est-à-dire que le jugement porté par la cour de justice devait être exécuté.

Ce n'était pas là une question de sympathie ou d'antipathie pour Riel, mais il y avait devoir impératif pour les conseillers de Son Excellence, liés par leur serment d'office, de juger d'après le dossier qui leur était soumis et de faire exécuter la loi quel que dure qu'elle fut. Dura lex, sed lex. Le gouvernement n'a pas dû, dans le cas de Riel seulement, refuser de changer la sentence du juge, et nos lecteurs ont vu par notre journal, la semaine dernière, que d'autres exécutions capitales auront lieu le 27 courant. Que nos sympathies pour Riel ne nous fassent pas oublier ce grand principe que l'autorité doit être respectée et maintenue, et que c'est un crime devant Dieu et devant les hommes que de causer la mort de ses frères, quelque bonne que l'on considère la cause que l'on veut défendre.

Regrettons si l'on veut, le châtiment sévère qui frappe aujourd'hui le malheureux Riel, mais envisageons-le avec calme. Au lieu de nous répandre en récriminations et en violences qui non seulement n'auraient aucun bon effet mais au contraire nuiraient à la cause des Métis qui sont en prison et au sort desquels nous devons nous intéresser, tirons plutôt un enseignement de ce qui se passe sous nos yeux. Nous avons là un bien triste exemple des fautes que peuvent nous faire commettre un orgueil et une ambition déplacés, car il n'y a aucun doute que ce sont les deux passions qui ont, avec un caractère naturellement exalté, causé le malheur de Riel.

Encore une fois, plaignons Riel et surtout priions pour lui. Redemandons à Dieu qu'il lui pardonne tous les maux de la guerre et de la famine dont il a été la cause. Devant cette tombe encore ouverte nous ne discuterons pas aujourd'hui les conséquences politiques que cette exécution pourra avoir dans le pays.

NOTES POLITIQUES

Le dépôt de \$1000 nécessaire pour la contestation de l'élection de M. Cormier n'est pas encore fait à Aylmer, mais le sera, suivant ce que l'on nous rapporte, ce soir ou demain. Il pourrait bien se faire que MM. les libéraux constatent à leurs dépens la vérité du proverbe qui dit: "Tel qui s'en va chercher l'aine s'en vient tordu." Ceux qui souffriront le plus de cette contestation ne seront pas les conservateurs.

CONSEIL DE VILLE D'OTTAWA

Son Honneur le maire était à son poste hier soir, de même que les échevins Gordon, Hutchison, Dalglisch, Laverdure, Durocher, Desjardins, Cherry, Cox, Greene, Brown, O'Leary, Whillans, Heney et O'Keefe.

Une demande de \$40 pour l'arrestation de deux voleurs de chevaux à Pembroke fut référée aux commissaires de police. Une communication du secrétaire Provincial, annonçant l'émission de la proclamation pour l'annexion de New Edinburgh est lue et entrée dans les procès verbaux.

Le rapport du Bureau des travaux recommande que des fonds soient soustraits par le comité des finances pour l'enlèvement de la neige des trottoirs durant l'hiver et que les appropriations des divers quartiers soient comme suit: Wellington, \$700; Victoria, \$300; St Georges, \$400; By, \$400; et il est de plus recommandé que la neige ne soit pas enlevée dans le quartier Ottawa.

L'échevin Laverdure se lève et désire savoir pourquoi on laisse de côté le quartier Ottawa. L'échevin Heney répond que l'échevin représentant le quartier Ottawa dans le Bureau des travaux ne veut consentir à aucune appropriation à cet effet.

L'échevin Durocher dit que ce n'est pas là ce qu'il prétend. Il dit qu'il n'est pas prêt à présent à recommander telle appropriation. L'échevin O'Leary dit qu'il concourt pleinement avec l'échevin Durocher à ce sujet vu que ce quartier n'a pas été bien surveillé l'an dernier.

L'échevin Durocher désire que cette partie du rapport qui a trait au quartier Ottawa soit diffusée; il ne veut pas qu'on le dise opposé à l'enlèvement de la neige. L'échevin O'Keefe suggère que la question soit renvoyée au comité des finances.

L'échevin Browne propose alors un amendement secondé par l'échevin O'Keefe afin que la question soit référée au comité des finances. L'échevin O'Leary dit que les deux échevins ci-dessus nommés ne devraient pas agir de la sorte en semblant tourner autour de cette question. Il leur demande de dire clairement si oui ou non, ils sont disposés à voter de l'argent pour cet effet; il fait un long discours à l'appui de ses prétentions et pour demander une action immédiate. L'échevin Green croit que le Bureau des Travaux pour cet ouvrage essaie de jeter la responsabilité d'un contrat qu'il n'a pas le moyen de mettre à exécution. Il dit que des arguments ont été votés par le Bureau des Travaux pour l'enlèvement de la neige et pour faire passer de la pierre.

L'échevin Gordon s'oppose à l'adoption du rapport. L'échevin Durocher est du même avis. Il prétend que l'enlèvement de la neige l'an dernier, d'après le système suivi, était une imposition sur les résidents des rues en arrière et il croit que dépenser de l'argent de cette manière est folie.

L'échevin Cox dit que c'est honnête de voir une telle opposition. Il prétend que la ville devrait être fière du système suivi et devrait l'établir permanentement. L'échevin O'Leary fait un long discours sur la question. L'amendement de l'échevin Brown, est alors adopté par le vote du maire avec les échevins Greene, Brown, Whillans, O'Keefe, Laverdure Desjardins et Durocher.

Le premier rapport des cotisations est reçu et adopté. Il annonce les réductions suivantes: Quartier Victoria, \$322.46; Wellington, \$863.37; St George, \$293.21; By, \$413.42; Ottawa, \$100.30. On fait ensuite lecture de rapports du Bureau des Travaux et le conseil s'ajourne.

BULLETIN COMMERCIAL

15 barres de savon pour 25 cents. N. A. Savard.

Témoignage d'une grande valeur—St Henri de Mascouche, 13 octobre 1884—Je ne puis m'empêcher de reconnaître que le remède du Dr Sey, dont vous êtes l'agent m'a fait un grand bien. De tous les spécifiques dont j'ai fait usage pour régulariser l'action des organes digestifs, c'est celui qui m'a donné le plus de satisfaction. Je le recommande à ceux qui souffrent de dyspepsie flatulente, et j'espère que, comme moi, ils verront leur santé s'améliorer notablement.

Veillez croire à la respectueuse estime de votre dévoué serviteur. J. LAUZON, Ptre, curé.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits. Montres, Bijouteries, Jones de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886. Dépôts du Journal M. Thomas, épicer, Hull. Mlle Séguin, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Eau St-Léon, le meilleur remède. J. B. C. DUNN, seul agent.

Effet de l'exemple—Autrefois il n'y avait que les femmes qui se servaient d'eau de toilette, mais aujourd'hui, sans reproche, il y a jusqu'aux hommes qui veulent avoir leur fiote de "Lotion Persienne" à la moindre apparition de boutons et dès que le soleil leur a un peu bruni la peau.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow" et n'en prenez pas d'autre sorte.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Levesque.

MARCHE D'OTTAWA

16 novembre 1886

FARINES
Farine No 1 par baril.....\$ 3 50 à 3 50
Farine forte de boulangers, 3 50 à 3 25
Farine extra..... 4 00 à 4 00
Farine de sarrasin..... 3 00 à 3 00
Farine d'avoine..... 3 50 à 3 00
Farine de blé-d'inde..... 2 25 à 2 50

GRAINS
Blé, le minot..... 75 à 75
Avoine..... 29 à 30
Blé-d'inde..... 0 00 à 0 00
Pois..... 00 à 00
Fèves..... 00 à 00
Sarrasin..... 00 à 00
Orge..... 00 à 00
Seigle..... 00 à 00

LÉGUMES
Patates la poche..... 70 à 75
Navets le sac..... 50 à 00
Bettaraves le sac..... 30 à 40
Choux, la douzaine..... 0 20 à 0 25
Pommes, le baril..... 1 75 à 2 00
Raisins la livre..... 07 à 08

VOLAILLES
Poulets, le couple..... 35 à 50
Poules, la pièce..... 40 à 50
Canards..... 75 à 85
Dindes, la pièce..... 0 75 à 1 25
Oies..... 50 à 75

VIANDES
Beuf, les 100 livres..... 4 50 à 5 00
Lard..... 6 25 à 6 50
Veau (au quartier)..... 8 à 10
Mouton de..... 5 à 7

DIVERS
Œufs..... 20 à 21
Beurre, en pain..... 20 à 22
do en sceau..... 16 à 18
Fromage..... 9 à 11
Suif brut, la livre..... 5 à 5 8
Suif fondu..... 7 à 7 4
Saindoux..... 10 à 12
Sucre d'érable..... 10 à 12
Miel, la livre..... 12 à 13
Sirop d'érable, le gallon..... 1 00 à 1 00
Paille, la tonne..... 11 00 à 13 00
Paille..... 6 00 à 8 00

B. G.

MESDAMES, N'oubliez pas la Grande Vente de

"MANTEAUX"

pour dames, consistant en Gilets courts pour la promenade, Manteaux, Ulsters, etc., etc. Dans le lot il y en a 750 achetés aux prix d'ancien. Mesdames venez les voir avant d'acheter.

Conditions comptant.

Strictelement un seul pt. ex.

BRYSON GRAHAM et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

Les personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Ernest Guillemet, typographe, sont priées de les présenter entre les mains du sousigné, d'ici au 24 de ce mois. J. E. RICHARD, Exécuteur. Ottawa, 2 novembre 1886—1s

A VENDRE

Trois engins presque neufs et en très bon ordre; dimension des cylindres: 10x18, 12x24 et 8x16. Ils peuvent être vus en fonction chez E. CHANTELOUP, 593 rue Craig, Montréal. Nov. 6, 1886—2s.

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$ 00.30
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 00
La Société de Publicité, PROPRIÉTAIRE.

Aux Electeurs

DE LA

CITE D'OTTAWA

MESSIEURS,— A la réquisition d'un grand nombre d'électeurs de cette cité, j'ai consenti à poser ma candidature pour la cité d'Ottawa, à l'élection qui doit avoir lieu pour le Parlement du Canada.

Je supporterai comme j'ai toujours fait, le parti libéral-conservateur sous l'administration judicieuse duquel le Canada a tant une position de prospérité bien enviable. Comptant sur l'appui sincère pour cette candidature de la part des électeurs de toutes nationalités et croyances, j'attendrai votre décision avec toutes les égards de la reconnaissance comme appréciation de la faveur et confiance que vous avez si généreusement manifesté à mon égard au sujet de cette haute et honorable position. J'ai l'honneur d'être

Messieurs, Votre obéissant serviteur Wm. G. PERLEY

Ottawa 16 nov. 1886—1m.

Theatre Lycee

Institut Canadien-Français LUNDI, LE 15 NOVEMBRE, LE GRAND COMEDIEN

Harry Lindley,

Supporté par une excellente Compagnie composée de 15 Artistes dans le grand drame à sensation

"PHENIX!"

La grande scène du feu et des gamblers. Ne manquez pas d'y aller. Admission—10c., 20c., et 30c. Matinées: les jeudis et samedis. Ottawa, 15 nov. 1886.

Pluie, Neige et Tempête

Etes vous prêts pour l'hiver? Si non voyez les prix exceptionnels de nos "World's Boot and Shoe Store," 128 rue Sparks, et ne courez pas le risque de devenir incommodés en ne vous chaussant pas confortablement. Une grande variété de Chaussures pour Dames, Messieurs et enfants. Aussi: Ombrelles, Mitaines, Moccasins, Valises et Portemanteaux de toutes sortes. Votre santé d'abord et ensuite l'économie vous font un devoir d'aller chez

T. McWILLIAMS, Porte voisine de l'hôtel British Lion. Ottawa, 2 novembre 1886—1m

A. J. A. ROBILLARD MEDECIN VÉTÉRINAIRE 46 RUE YORK Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

IL TIENT LA TÊTE

Le fameux Bruleur 'Argand

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend la cheminée ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remouillée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée. Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut être indifféremment employée. Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau Ottawa, 4 nov. 1885—

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à A. B. MacDonald Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett) N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

Maison de Modes Parisienne

MODES POUR TOUS LES GOÛTS, Conditions: Argent comptant.

Mlle A. McDonald

521 RUE SUSSEX, Quartiers porte de la rue York.

COMMERCIAL

piense pour le mois... mes du Purgatoire; en faveur des Ames... Le Purgatoire, par... Matinée les... Les dernières Pri... sse de Flavigny;... ne Mort; Le Pur... Catherine de Gènes;... de Saute; Un Aide... Le Crucifix, le... sur le Calvaire;... sions—En vente... me, rue Sussex.

meille... pour redonner... teinte vermeille... de maladie; ce... uvé par l'Acadé...

Barraque est un... personnes épui... it agit mer... les estomacs dé... l'appétit et... on.

poèles améliorés... "bonne" pour pas... grand patrons, de... autres poèles pris... on économique, de... n, C. Lévesque.

NEGRE

pour des chausse... et de tout prix... ures élastiques... une piastre et... montant. Rap... à l'enseigne du... sine du Canada.

ES

Age de 63 ans, est... Antoine Lachance, imprimeur. Issira la résidence... e Clarence, à 7,30... our se rendre à la... a de la sépulture... priés d'y assister

Tempête

Si non voyez... bas du "World's... rue Sparks, et ne... ventr incommodés... confortablement. e Chaussures pour... e Chaussures pour... Ausi: Cl... Valises et Port... s. Votre santé... omie vous font un

LIAMIS

11th Lion. 86—1m

nauffage

eront reçues au... u'au 11e jour de... midi, pour une

de Bois

spécifier le prix... de bois séparé... e de trois pieds... ou, tout fendu... oupe, tout fendu... jour de Février... de Justice à

tra être cordé à... our. Éché d'au... de ce cauc... ion du contrat

COUTLER

Shérif.

RENEURS

qu'à VENDRE... es soumissions... ussigné, pour... e, des Edifices... pour l'entre... des édifices... nades, des ave... eau Hall. es formules de... e que toute li... adressant à ce

que entreprise... ter la suscrip... pour l'entrev... all." soumission un... fait payable à... e des Travaux... al à cinq pour... on. Ce chèque... naire refuse de... de ce faire, ou... élement. Si la... le chèque sera... accepter ni la... missions.

OBEL, Secrétaire,

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Ses vêtements avaient été déchirés, littéralement, et on voyait que tout son corps n'était pour ainsi dire qu'une effroyable plaie.

Agénouillé près du blessé, l'abbé Midon, avec une dextérité admirable, étanchait le sang et fixait des bandes qui provenaient du linge de toutes les personnes présentes.

Maurice et un officier à demi-soldé l'aidaient.

—Ah ! si je tenais le gerdin qui a coupé la corde, murmurerait le caporal violemment ému ; mais patience, je le retrouverai...

—Vous le connaissez ?... —Que trop !

Il se tut ; l'abbé Midon venait de terminer tout ce qu'il était possible de faire là, et il haussait un peu le blessé sur les genoux de Mme d'Escorval.

Ce mouvement arracha au malheureux un gémissement qui trahissait des souffrances atroces. Il ouvrit les yeux et balbutia quelques paroles. C'étaient les premières.

—Firmin !... murmura-t-il, Firmin !...

C'était le nom d'un secrétaire qu'avait eu le baron autrefois, qui lui avait été absolument dévoué, mais qui était mort depuis plusieurs années.

Le baron n'avait donc pas sa raison, qu'il appelait ce mort !... Il avait du moins un sentiment vague de son horrible situation, car il ajouta d'une voix étouffée, à peine distincte :

—Ah !... que je souffre !... Firmin, je ne veux pas mourir vivant entre les mains du marquis de Courtemieu... Tu m'achèveras plutôt... tu entends, je te l'ordonne...

Et ce fut tout : ses yeux se refermèrent, et sa tête qu'il avait soulevée retomba inerte. On put croire qu'il venait de rendre le dernier soupir.

Les officiers le crurent, et c'est avec une poignante anxiété qu'ils entraînerent l'abbé Midon à quelques pas de Mme d'Escorval.

—Est-ce fini monsieur le curé ? demandèrent-ils, espérez-vous encore ?

Le prêtre hochait tristement la tête, et du doigt montrant le ciel :

—J'espère en Dieu !... prononçait-il.

L'heure, le lieu, l'émotion de l'horrible catastrophe, le danger présent, les menaces de l'avenir, tout se réunissait pour donner aux paroles du prêtre une saisissante solennité.

Si vive fut l'impression, que pendant plus d'une minute les officiers à demi-soldé demeurèrent silencieux, remués profondément, eux, de vieux soldats, dont tant de scènes sanglantes avait dû émousser la sensibilité.

Maurice qui s'approcha, suivi du caporal Bavois, les rendit au sentiment de l'impalpable réalité.

Ne devons-nous pas nous hâter d'emporter mon père, monsieur l'abbé ? demanda-t-il. Ne faut-il pas qu'avant ce soir nous soyons en Piémont ?

Où !... s'écrièrent les officiers, partons !

Mais le prêtre ne bougea pas, et d'une voix triste :

—Essayez de transporter M. d'Escorval de l'autre côté de la frontière, serait le tuer, prononçait-il.

Cela semblait si bien un arrêt de mort que tous frémissaient.

—Que faire, mon Dieu !... balbutia Maurice, quel parti prendre !

Pas une voix ne s'éleva. Il était clair que du prêtre seul on attendait une idée de salut.

Lui réfléchissait, et ce n'est qu'au bout d'un moment qu'il reprit :

—A une heure et demie d'ici, au-delà de la Croix d'Arce, habite un paysan dont je puis répondre, un nommé Poignot, qui a été autrefois le métayer de M. Lacheneur. Il exploite maintenant, avec l'aide de ses trois fils, une ferme assez vaste. Nous allons nous procurer un brancard et porter M. d'Escorval chez cet honnête homme.

Quoi !... monsieur le curé, interrompit un des officiers, vous voulez que nous cherchions un brancard à cette heure aux environs !

Il le faut.

Mais cela ne va pas manquer d'éveiller des soupçons.

Assurément.

La police de Montaignac nous suivra à la piste.

J'y compte bien.

Le baron sera repris.

Non.

L'abbé s'exprimait de ce ton bref et impérieux de l'homme qui assumant toute la responsabilité d'une situation, veut être obéi sans discussion.

Une fois le baron déposé chez Poignot, reprit-il, l'un de vous, messieurs, prendra sur le brancard la place du blessé, les autres le porteront, et tous ensemble vous tâcherez de gagner le territoire piémontais. Seulement, entendons-nous bien. Arrivés à la frontière, mettez toute votre adresse à être maladroits cachez-vous, mais de telle façon qu'on vous voie partout...

Tout le monde, maintenant, comprenait le plan si simple du prêtre.

De quoi s'agissait-il ? simplement de créer une fausse piste destinée à égarer les agents que lanceraient M. de Courtemieu et le duc de Salmes.

Du moment où il paraîtrait bien prouvé que le baron avait été aperçu dans les montagnes, il serait en sûreté chez Poignot.

Encore un mot, messieurs, ajouta l'abbé. Il importe de donner au cortège toutes les apparences de la suite qui eût accompagné M. d'Escorval...

Mlle Lacheneur vous suivra donc, et aussi Maurice. On sait que je ne quitterai pas le baron, qui est mon ami, et ma robe me désigne à l'attention ; l'un de vous revêtira ma robe. Dieu nous pardonnera ce travestissement en faveur du motif...

Il ne s'agissait plus que de se procurer le brancard, et les officiers délibéraient pour décider à quelle porte prochaine ils iraient frapper, quand le caporal Bavois les interrompit.

—Pardonnez-moi, fit-il ; ne vous dérangez pas, je connais, à dix enjambées d'ici, un coquin d'aubergiste qui aura mon affaire...

Il dit, partit en courant, et moins de cinq minutes plus tard, reparut, portant une manière de civière, un mince matelas et une couverture. Il avait pensé à tout...

Mais il s'agissait de soulever le blessé et de le placer sur le matelas.

Ce fut une difficile opération, fort longue, et qui, en dépit de précautions extrêmes, arracha au baron deux ou trois cris déchirants.

Enfin tout fut prêt, les officiers prirent chacun un bras de la civière et on se mit en route.

Le jour se levait... Le brouillard qui se balançait au-dessus des collines lointaines se teintait de bleues pourpres et violettes ; les objets insensiblement émergeaient des ténèbres...

Le triste cortège, guidé par l'abbé Midon, avait pris à travers champs et à chaque instant des obstacles se présentaient, haie ou fosse qu'il fallait franchir.

Que d'attentions alors pour éviter au brancard des oscillations dont la moindre devait causer au blessé des tortures inouïes... Que de soins !... mais aussi que de temps perdu !

Appuyée au bras de Marie-Anne, la baronne d'Escorval marchait près de la civière, et aux passages difficiles elle pressait la main de son mari... Le sentait-il ?... Rien en lui ne trahissait la vie qu'un râle sourd par intervalles, et quelquefois un de ces vomissements de sang qui épouvantaient si fort l'abbé Midon.

On avançait cependant, et la campagne s'éveillait et s'anima.

(A suivre.)

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple : chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS, Tableaux à l'huile anglais, français et allemands.

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QUE LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

\$7,000

Prêter sur garants hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa. 31 juillet 1886—6m

TABAC ! TABAC !

Cleveland Parlor

Chs Desjardins, propriétaire 148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la compétition ; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe ; trois chaises continuellement à la disposition des praticiens. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous. CHS. DESJARDINS 20 août 1886—6m.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Macdougall, Macdougall & Be'court, AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BE'LCOURT, L.L. M.

Dr J. Nolin OMBRUGIEN-DENTISTE

Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Coin des rues Rideau et Sussex Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost 132, Rue Daly, Ottawa.

HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m. " " " 6 à 8 p. m.

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard BUREAU :—No 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier AVOCAT

Bureau.—Knoctingure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE

M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 256, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPENTIER FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.

Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC

Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne AVOCATS

246 Rue Principale, Hull A. Rochon. L. N. Champagne, L. L. D.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES

AMERS INDIGENES,

LE

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cets, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois métrés.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

6e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

7e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

8e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

9e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

10e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

11e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

12e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

13e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

14e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

15e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

16e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

17e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

18e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

19e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

20e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

21e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

22e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

23e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

24e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

25e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

26e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

27e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

28e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

29e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

30e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

31e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

32e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

33e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

34e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

35e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

36e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

37e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

38e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

39e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

40e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

41e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

42e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

43e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

44e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

45e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

46e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

47e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

48e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

49e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

50e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

51e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

52e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

53e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

54e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

55e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

56e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

57e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

58e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

59e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

60e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

61e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

62e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

63e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

64e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DE

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX,

OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

Livres, Lettres de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes!

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaideroy, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES GREFFIERS ET LES COMMISSAIRES

Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente, De Saisie, De Vente,

POUR LES SEC.-TRESORIERES

Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00

"L'UNION NATIONALE" hebdo., do \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

PARCY R. TODD, Surintendant Général.

Agent général des passagers.

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Vendredi le 26ème jour de Novembre, des soumissions cachetées et adressées au sousigné, avec la description, "Soumission pour les travaux de la Rivière du Lièvre," pour la construction d'une écluse, d'un barrage

TYPOGRAPHIQUES

—DU—

"NADA"

ET DE

Nationale

RUE SUSSEX,

OTTAWA

PRESSIONS

LES QUE:

mples, anduns,

tes d'affaires,

Cartes de visite,

Chèques,

Billets,

Traites,

Enveloppes!

ix, mes,

culaires,

Affiches,

Placards,

Letres funéraires,

c., etc., etc.

POUR AVOCATS

ompte, sur billet,

es de plaidoyer,

aparitions, Subponas,

Amidavis, Obpositions, Fiat, Incriptions,

c., etc., etc.

NOTAIRES

ariage, de billet, curations, Quitances,

Transports, Protêts, Obligations, etc.

ers et les Commissaires

de sommation, Saisie après jugement

Verbaux

de Vente

De Saisie, De Vente,

SEC.-TRESORIERS

on, reception, Alphonbique d'electeurs,

LE TOUT

ON PAPIER

NT A DES

TRES BAS

es envoyés par la Poste, attention toute spéciale, et ne délaie.

ANNONCEMENTS: quotidien, par an, \$3.00 "NADA" hebdo., de \$1.00

ment est invariablement

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

137 RUE RIDEAU 137

12 août 1886—3m

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

Grand Assortiment

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES

POUR CLUB.

Capots et Circulaires de ca-

chouche pour Dames et Messieurs.

J. COTE.

12 Rue Rideau.

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de

tailleur au Nos. 537 et 539, au ma-

gasin de M. A. D. Richard, rue

Sussex.

Toutes commandes exécutées

avec promptitude et coupe ga-

rantie.

N. B.—Hardes fines une spécia-

lité.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES

CIGARES!

Un assortiment complet de liqueur

joies et cigares, vient d'être reçu au

numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O

McKay.

Liqueurs françaises et Hollandaises, Barton

et Gastier, St. Julien, Sauterne, Briscoe

Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char

trousse, Kummel, Benedictine, Curacao

Moraskino, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie

Glis, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés

et Canadiens

Ordres promptement exécutés, effets

livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKAY,

Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884

lan

FONDE EN 1837

FOURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX

DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entre-

preneurs et des autres intéressés sur les

merites du

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de ma-

çonnerie exposés à subir l'influence de l'eau.

Le soussigné peut fournir les certificats des

ingénieurs et des entrepreneurs les plus

éminents. Le manège de s'en servir est

donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché

Les commandes par le télégraphe ou au-

rement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meil-

leurs tapis, et les plus bas prix en

fait de

Tapis, Frelats, Rideaux,

Corniches, Pôles, garniture

et meubles de toute sorte,

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie

Ottawa.

LORD & THOMAS, NEWSPAPER

Advertising, 45 to

47 Randolph St., Chicago, keep this paper on file

and are authorized to make contracts with

ADVERTISERS.

DOWS ALES! THE TEA POT

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc., Clarets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure:

"LE TARAGONA"

sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N. B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY,

137 RUE RIDEAU 137

Ottawa.

12 août 1886—3m

CHANTELOUP

NORD-OUEST

Et de la Colombie Anglaise par le Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST

est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algonquin, arborant à d'autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, Whitewood, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algonquin, silvées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord Ouest Canadien, on y offre d'excellents

AVANTAGES

aux colons. Nous vendons à

Priz Réduit

DES

BILLETS DE RETOUR

A TOUT EXPLORATEUR

"BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser

AU BUREAU DE COLONISATION

près de la gare du Pacifique,

Rue d's Casernes,

MONTREAL

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques

de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-

Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,

OTTAWA, Ont

Vis-à-vis le bureau des Brevets,

B. P.—Boite 65,

24 Fév 1883

BERNARD SIMARD

BOUCHER

Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits

et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreux pra-

ctiques et le public de Hull de l'encourage-

ment libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et

le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assorti-

ment complet de VIANDES FRAICHES,

SALÉS et FUMÉS, toujours de première

qualité.

Les ordres seront exécutés promptement

et livrés à domicile gratis. Prix modérés.

Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,

BOUCHER

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon mar-

ché, allez chez

McDOUGALL & CUZNEI

Le us ancien magasin de ce genre à Otta-

w, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERS, OTTAWA,

Et à MATTAWA, P. Q.

McDOUGALL & CUZNER

Tailles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le

plus bel assortiment

de toiles peintes et dorées

pour fenêtres qui ait

ja mais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de

ces toiles dans ma vitrine

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon ma-

gasin des épicerie de premier choix, et à

mon état des viandes de première qualité

et de plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude.

Effets livrés à domi-

C. STRATTON

Marchand d'Epiceries

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers

qu'il leur vendra des épicerie de premier

choix à des prix extrêmement bas et livrés

à domicile.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE

Meubles, Portes, Chassis et de

Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,

Près du Couvent des Soeurs du Sacré-

Coeur, coin des rues Walles et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront

vendus

Au prix de la manufacture,

en gros et en détail.

Ottawa 8 juin 1886—3m

MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie

moustache en quelques semaines sera don-

née avec tous les détails particuliers en

envoyant un timbre poste de 3 centims à

WILLIAM JONES,

Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVELURE MAGNIFIQUE

Les dames qui envoient un timbre de

poste de 3 centims recevront des instruc-

tions sur la manière de garder à leur che-

veux leur couleur primitive, les empêcher

de tomber et se garantir des maux de tête

Adressez :

WILLIAM JONES,

30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.

Ottawa, 13 Sept. 1886—lan

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE-COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

TARIF DES HES.

Express Direct

Express Local

Express du soir

Laisse Ottawa...

Arr. à Montréal...

Arr. à Québec...

Laisse Québec...

Laisse Montréal...

Arrive à Ottawa...

D'ELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse

entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St.

Jean et tous les points sur le caennin de

Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains

chemins de fer pour Portland, Boston,

tous les points de la Nouvelle-Angle-

terre.

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et en France, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

ANNONCES NOUVELLES

Vente à l'Encaie! Tous les soirs à 7 heures, CHEZ A. B. MACDONALD, Salle d'Encaie, No. 111 rue Rideau, Block Market.

Hardes faites, Chapeaux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Couteleries, Arçonneries, Harnais, Meubles de toutes sortes, Poëles à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc. A. B. Macdonald, Encaieur, Ottawa, 29 octobre 1886—3m

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les côtes qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs.

EST-CE BIEN LE "New Williams" la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

Moitié Prix! Moitié Prix!

117 douzaines de Chapeaux en Fentre à 39 cts. chaque. Se vendent partout à 80 cts.

83 douzaines de Chapeaux en Fentre à 75 cts. chaque. Se vendent partout à \$1.25.

Quelqu'un se fera faire mal, mais les acheteurs de Chapeaux et d'Articles de Modes pourront avoir de bons bargains au

No. 39 rue Sparks.

STENOGRAPHIE Les jeunes gens qui aspirent aux emplois publics, attention! Une classe de sténographie en français et en anglais, s'ouvrira le 10 d'octobre prochain.

L'EAU Minérale St-LEON Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important Pictou, N.-E., 19 août 1886 F. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'EAU St-Léon, Nouvelle-Écosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire.

J. B. C. DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 108 et 200 Rue Dalhousie, 24 sept. 1886.

QU' AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papetiers, Éditeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ÉCOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Cinquante pour cent de moins

société qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parents recherchés.

Ottawa, 16 Novembre 1886 3m.

UN CRUCIFIX CELEBRE

Il existe dans la cathédrale catholique de Philadelphie un crucifix en ivoire d'une grande valeur religieuse et artistique. Ce célèbre crucifix a un historique intéressant.

Après une vie de 20 ans d'abnégation, il était assis un jour près du monastère, méditant sur le grand mystère du crucifixion de Christ, quand tout à coup la terre commença à trembler et la nuit sembla se faire et au loin une lueur lui apparut grandissant rapidement.

Après avoir causé l'admiration du monde artistique, ce crucifix fut vendu à M. Lester, alors consul des États-Unis à Gènes.

Après avoir causé l'admiration du monde artistique, ce crucifix fut vendu à M. Lester, alors consul des États-Unis à Gènes.

Après avoir causé l'admiration du monde artistique, ce crucifix fut vendu à M. Lester, alors consul des États-Unis à Gènes.

Après avoir causé l'admiration du monde artistique, ce crucifix fut vendu à M. Lester, alors consul des États-Unis à Gènes.

Après avoir causé l'admiration du monde artistique, ce crucifix fut vendu à M. Lester, alors consul des États-Unis à Gènes.

Après avoir causé l'admiration du monde artistique, ce crucifix fut vendu à M. Lester, alors consul des États-Unis à Gènes.

Après avoir causé l'admiration du monde artistique, ce crucifix fut vendu à M. Lester, alors consul des États-Unis à Gènes.

Après avoir causé l'admiration du monde artistique, ce crucifix fut vendu à M. Lester, alors consul des États-Unis à Gènes.

Après avoir causé l'admiration du monde artistique, ce crucifix fut vendu à M. Lester, alors consul des États-Unis à Gènes.

DANS LA CAPITALE

Remis Le compte-rendu de l'assemblée du bureau des Ecoles Séparées est remis à demain, faute d'espace.

Pour Montréal Son Honneur le Maire McDougall, les préfets Dawson et Reeve Cummings et l'ingénieur de la cité M. Surtees partiront demain pour Montréal.

Le père du Conseil Pour la première fois depuis son retour d'Europe, l'échevin Heney a assisté à la séance du conseil de ville hier soir.

Le prix des provisions Tout indique que l'on va acheter les provisions à bon marché cet automne. Le lard se vendait \$6.25 le cent livres, samedi, sur le marché, avec une tendance à la baisse.

Cour de Police 16 novembre—John McDowell, alias "Witness Johnny" pour désordre sur la rue est acquitté après une semonce du magistrat; Thomas Bell, vol de \$20, renvoyé au prochain terme de la cour des sessions de la Paix.

Blake en avant Au bazar de l'Asile St Patrice, à la fermeture des listes de vote, hier, à 930 heures, les votes étaient comme suit: B. Ake, 336; Sir John, 706. On a décidé de laisser le poil ouvert jusqu'à ce soir.

Vente de limites M. J. R. Booth vient d'acheter de MM. Barnell et McKay toute leur immense limite à bois située dans le district de Nipissing. Le prix de vente a été de \$270,000.

Une querison Benjamin Alonzo Simmons, fils de George Simmons, cultivateur du township de Hull, a été guéri par un mesmérisme, vendredi après-midi d'une infirmité dont il souffrait depuis le printemps de 1884.

Le professeur frictonna le membre malade pendant un couple de minutes et puis il ordonna à son sujet de se lever et de traverser la pièce sans béquilles.

Le professeur frictonna le membre malade pendant un couple de minutes et puis il ordonna à son sujet de se lever et de traverser la pièce sans béquilles.

Le professeur frictonna le membre malade pendant un couple de minutes et puis il ordonna à son sujet de se lever et de traverser la pièce sans béquilles.

Le professeur frictonna le membre malade pendant un couple de minutes et puis il ordonna à son sujet de se lever et de traverser la pièce sans béquilles.

Le professeur frictonna le membre malade pendant un couple de minutes et puis il ordonna à son sujet de se lever et de traverser la pièce sans béquilles.

Le professeur frictonna le membre malade pendant un couple de minutes et puis il ordonna à son sujet de se lever et de traverser la pièce sans béquilles.

Le professeur frictonna le membre malade pendant un couple de minutes et puis il ordonna à son sujet de se lever et de traverser la pièce sans béquilles.

Il est probable que le gouvernement provincial d'Ontario ordonnera une nouvelle enquête au sujet des circonstances qui ont accompagné la mort de l'infortuné Julien.

—Durant la nuit il s'est formé une glace assez épaisse sur le canal. —Son Excellence le Gouverneur Général et Lady Lansdowne ont assisté hier soir à la représentation de Melle Geneviève Ward, au Grand Opéra. Il y avait salle comble.

—Le marché aux denrées était fort bien approvisionné ce matin. —Les appareils de chauffage de l'hôtel de ville donnent pleine satisfaction. Durant la séance du conseil hier soir, la température était à 74 degrés.

C'est mercredi qu'aura lieu l'entrée de Son Honneur le maire McDougall et plusieurs autres citoyens avec M. Van Horne, président du Pacifique Canadien à Montréal.

—Les dragueurs du gouvernement "Queen" et "St Louis" et cinq barges sont arrivées dans le canal de la Grande Rivière, samedi soir. Ils hiverneront dans le canal.

—Le vapeur "Welshman" qui faisait le trajet entre Montréal et Ottawa a fait son dernier voyage hier. Il prendra ses quartiers d'hiver à Montebello.

—Le "Gatineau" arrivera ici mercredi et prendra de suite son hivernement dans le canal, de même que le dragueur du gouvernement, le "Nipissing."

—Le vapeur "Ida" est parti pour son dernier voyage cette saison à Kingston. Il prendra ses quartiers à Smith's Falls.

—Un train spécial du chemin de fer Pacifique et Pontiac Junction ayant à son bord le surintendant M. A. H. Leggo, M. J. Woodrow, d'Ottawa, M. W. Picken, de Montréal, et le détective MacPherson, est parti de Shawville et s'est rendu à Aylmer, distance de près de 40 milles en l'espace de 50 minutes.

—Le 15 septembre précédent, le dé funt avait été volé de la somme de \$1,500 et les circonstances de ce vol suivi de la mort de Aylmer ont donné l'éveil aux agents de la police secrète qui ont recueilli les informations suivantes: quelques jours avant le vol, le défunt avait vendu plusieurs propriétés lui appartenant et en avait retiré le montant de \$1,500.

—Le 15 septembre précédent, le dé funt avait été volé de la somme de \$1,500 et les circonstances de ce vol suivi de la mort de Aylmer ont donné l'éveil aux agents de la police secrète qui ont recueilli les informations suivantes: quelques jours avant le vol, le défunt avait vendu plusieurs propriétés lui appartenant et en avait retiré le montant de \$1,500.

—Le 15 septembre précédent, le dé funt avait été volé de la somme de \$1,500 et les circonstances de ce vol suivi de la mort de Aylmer ont donné l'éveil aux agents de la police secrète qui ont recueilli les informations suivantes: quelques jours avant le vol, le défunt avait vendu plusieurs propriétés lui appartenant et en avait retiré le montant de \$1,500.

—Le 15 septembre précédent, le dé funt avait été volé de la somme de \$1,500 et les circonstances de ce vol suivi de la mort de Aylmer ont donné l'éveil aux agents de la police secrète qui ont recueilli les informations suivantes: quelques jours avant le vol, le défunt avait vendu plusieurs propriétés lui appartenant et en avait retiré le montant de \$1,500.

—Le 15 septembre précédent, le dé funt avait été volé de la somme de \$1,500 et les circonstances de ce vol suivi de la mort de Aylmer ont donné l'éveil aux agents de la police secrète qui ont recueilli les informations suivantes: quelques jours avant le vol, le défunt avait vendu plusieurs propriétés lui appartenant et en avait retiré le montant de \$1,500.

—Le 15 septembre précédent, le dé funt avait été volé de la somme de \$1,500 et les circonstances de ce vol suivi de la mort de Aylmer ont donné l'éveil aux agents de la police secrète qui ont recueilli les informations suivantes: quelques jours avant le vol, le défunt avait vendu plusieurs propriétés lui appartenant et en avait retiré le montant de \$1,500.

Le carnet du nouveliste

—Il y aura demain soir, à la salle Durocher, assemblée importante du club de raquettes "Le National." Tous les membres sont priés d'assister.

—Les propriétaires de scieries veulent continuer à scier tant que le froid ne les obligera pas de cesser.

—C'est M. Doris, de Hull, qui est chargé de poser les moules et garnitures en tôle galvanisée sur le clocher de l'église. La croix que l'on commença à poser demain a été fondue chez MM. Falardeau, de Hull.

Ce matin, vers les quatre heures, M. Racette, ingénieur à bord du "Ramblor" a vu tomber dans la direction du chemin d'Aylmer un météore d'un rouge écarlate et de la grosseur d'une tête d'homme.

BULLETIN COMMERCIAL

Mutres, Cidre 50 quarts d'huîtres Malpeques choisies, à vendre chez P. A. Roy, 290 rue Rideau. P. S.—Aussi cidre de première qualité. P. A. Roy.

Les Mois des Ames du Purgatoire; Exercices pieux en faveur des Ames du Purgatoire; Le Purgatoire, par le Père Munford; Matinées des Mères en Deuil; Les dernières Prières, par la comtesse de Flavigny; Manuel de la Bonne Mort; Le Purgatoire, par Ste Catherine de Gènes; Manuel de l'Heure Sainte; Un Aide dans la Douleur; Le Crucifix, le plus beau des livres; Horloge de la Passion; l'Amor sur le Calvaire; Livres de Méditations—En vente chez P. C. Guillaume, rue Sussex.

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux jeunes leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

Le Quinium LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Les derniers poëles améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et salons; grand patron, depuis \$20 à \$25. Autres poëles pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque.

DES SOUMISSIONS seront reçues au Bureau du Sheriff à partir du 13e jour de DECEMBRE prochain, à midi, pour une provision de

BOIS de Chauffage

AVIS AUX ENTREPRENEURS

AVIS AUX ENTREPRENEURS

AVIS AUX ENTREPRENEURS

8e an... Par an... Four six m... Four quatre... Edition He... LA RA... Dans la Capita... compatri... bonne ma... voir par l... Townships... Alfred... Plantagen... Longueuil... Caledonia... Municipali... gnal... Municipali... kesbury... Township... bury Ou... Townshi... nury Est... Majorité fr... Clarence... Cambridge... Russell... Cumb rian... Majorité fr... Dans le... ont eu lie... conservat... nos comp... en parlem... Robillard... législatu... et M. Lab... le parlem... M. Evant... législatu... Nos con... naître Jar... la généra... teur à le... voteront... ses candi... Qu'ils s... a refusé a... justice à... canadiens... à des égar... Rocque q... être nomm... M. le doct... serait que... tant du co... LA LU... Il est é... voulu pr... par sur... législatu... encore u... et en p... Il espère p... élections... éviter un... que s'il av... sion. Meis no... plans se... tions prov... soient de... pour les é... chain, qu... serait favo... ne pourrai... indice du... dérales fu... sons, Un... la division... même que... ral et que... sont pas s... M. Mow... comtés da... te de celle...